

La jeunesse

2040

La Réunion



La jeunesse

2040



La Réunion



Editorial

Intégré à un ensemble de démarches mises en œuvre par l'Etat et ses partenaires dans le cadre de la « Priorité Jeunesse » gouvernementale, l'atelier de prospective Jeunesse a ouvert un nouvel espace de collaboration entre les acteurs Jeunesse dans leur diversité. Partant du postulat que les meilleurs opérateurs du changement sont les acteurs eux-mêmes, l'atelier a réuni une quarantaine d'entre eux à plusieurs reprises durant l'année 2014. Institutions, associations, acteurs du monde économique, jeunes ont été invités à imaginer la jeunesse, les jeunes, à horizon 2040, à l'aune de l'évolution de l'environnement social, économique et territorial qu'ils ont imaginée.

C'est donc un autre regard sur la jeunesse réunionnaise, plus ouvert, positif, que cette démarche prospective invite à poser. Traditionnellement appréhendée comme un « problème » que les politiques publiques doivent prendre en charge, la jeunesse de l'île a été présentée par le cercle d'acteurs comme possédant une somme d'atouts, de compétences et de potentialités qu'il s'agit de valoriser, de développer et d'activer, dès aujourd'hui, pour demain. Le détour par les futurs possibles a eu pour point d'atterrissage l'action immédiate. Des modes d'action à mettre en place ont été imaginés pour anticiper les situations décrites, répondre aux besoins différenciés des jeunes de demain et des convergences d'acteurs ont été préfigurées pour renouveler les politiques Jeunesse.

La réussite de la démarche prospective Jeunesse témoigne des fortes attentes du territoire réunionnais et des jeunes eux-mêmes concernant de nouveaux « modes de faire » en matière de Jeunesse. Elle révèle leur « envie d'agir », fondée sur une réelle réflexivité des institutions et des professionnels sur la manière dont on « accompagne » les jeunes et la place qu'on leur offre dans les dispositifs. Ils ont ainsi accepté de se prêter au jeu d'une réflexion à horizon 2040 là où bien des urgences auraient pu les maintenir irrésistiblement à l'échelle du présent. Ils ont livré un regard tourné vers l'avenir, une posture attentive aux menaces, mais aussi aux opportunités, pour la jeunesse réunionnaise de demain.

C'est ce regard
et cette envie d'agir
que ce livret se propose
de restituer.

Les trois premiers chapitres livrent un regard commun, une convergence d'acteurs autour de grandes « questions d'avenir » qu'ont fait naître cet atelier prospective Jeunesse. Le dernier chapitre pose les fondations d'une « Fabrique Jeunesse », nouvel outil collaboratif.

*Le Préfet de La Réunion
Dominique Sorain*

Partis pris méthodologiques

Le groupe d'acteurs de l'atelier Prospective rassemble une quarantaine de personnes aux profils et expériences diversifiées dans le domaine de la Jeunesse et des politiques Jeunesse à La Réunion. Ce groupe s'est réuni cinq fois, selon une configuration relativement stable, entre décembre 2013 et septembre 2014.

Si la démarche visait à produire une réflexion tournée vers l'avenir, la prospective n'a pas constitué un but en soi. Proposée comme outil méthodologique pour faciliter la réflexion collective, elle avait pour objectif de faire émerger des lignes de convergence et une synergie entre les acteurs.

Pour ce faire, le cercle s'est d'emblée présenté comme pluriel, ouvert et inclusif vis-à-vis d'acteurs représentant la société civile, le monde économique et bien sûr les jeunes.

S'appuyant sur la règle première de la prospective qui pose que « chaque acteur est expert », les participants de l'atelier ont tous été invités à s'exprimer en tant qu'individu, libéré de ses attributs officiels et appartenances institutionnelles.

D'avantage que de construire des scénarios aboutis qui auraient pour risque de rigidifier le débat et d'inhiber certaines postures d'acteurs, l'objectif était d'élaborer ensemble des « perspectives » possibles pour la jeunesse réunionnaise à horizon 2040, sur la base de controverses identifiées et de paramètres sociaux, économiques, institutionnels qu'eux-mêmes ont eu la liberté de fixer. L'idée étant, *in fine*, de mettre à jour collectivement les grandes « questions » considérées comme structurantes pour la jeunesse de demain et donc pour l'action Jeunesse à mettre en place dès aujourd'hui, pour l'avenir.

La posture prospective se fonde ainsi sur une volonté commune de renouveler la réflexion sur la jeunesse réunionnaise et les modes d'action à leur destination.

Au cœur de cet exercice : un travail collectif à partir de « controverses », des propositions pour l'avenir tirées vers leur opposé, des alternatives volontairement extrêmes, destinées à bousculer, confronter, interpellier, déconstruire, imaginer tous les possibles, ouvrir le débat prospectif... Plusieurs « controverses » ont ainsi été explorées par le cercle d'acteurs, conjuguées au présent, puis au futur, sous la forme de « perspectives » probables ou improbables, qui disent comment les acteurs imaginent l'avenir, identifient et anticipent les mutations de la jeunesse et des politiques Jeunesse.



LES ARTISANS de l'atelier prospectif

Le groupe d'acteurs de l'atelier Prospective rassemble une quarantaine de personnes aux profils et expériences diversifiées dans le domaine de la Jeunesse et des politiques Jeunesse à La Réunion. Ce groupe s'est réuni cinq fois, selon une configuration relativement stable, entre décembre 2013 et septembre 2014.

REPRÉSENTANTS INSTITUTIONNELS :

Ronan BOILLOT // Préfecture
Marc SIMON // Préfecture
Nadia HULIN // Préfecture
Yannick DECOMPOIS // Direction de la Jeunesse, des Sports
et de la Cohésion Sociale
Sophie LAW TONG // Direction de la Jeunesse, des Sports
et de la Cohésion Sociale
Marion MARISY // Direction de la Jeunesse, des Sports
et de la Cohésion Sociale
Didier LEFEVRE // Défenseur des droits
Eric SERENNE // Direction Territoriale de Protection
Judiciaire de la Jeunesse
Jérémy TORTERAT // Rectorat
Brigitte HARGUINDEGUY // Direction des Affaires Culturelles
Océan Indien
Roselyne COPPENS // Agence Régionale de Santé
Cathy POMART // Université de La Réunion de La Réunion
Frédéric MIRANVILLE // Université
Michèle ANDRE // CESER
Marie-Claire HOAREAU // CESER
Marlène PRIANON // Conseil Général
Gérald DAMOUR // Conseil Général
Jimmy M'DOIHOMA // Conseil Général
Aftab SANDOYEA // Conseil Régional
Alexandre HIVANHOE // Conseil Régional
Nicolas CISE // Pôle Emploi
Gilles DUGUET // Pôle Emploi

REPRÉSENTANTS ASSOCIATIFS :

Gilles LEPELIER // Alliance des Jeunes pour la Formation
et l'Emploi à La Réunion – Noulékapab
Céline TABOU // Alliance des Jeunes pour la Formation
et l'Emploi à La Réunion – Noulékapab
Laurent MEDEA // Association Kréolide
Victor BOISARD // La Mutuelle Des Etudiants
Helno EYRJEY // Union Nationale des Etudiants de France
Stéphane MAILLOT // Union Nationale des Etudiants de France
Sandra ESPEL // Association Réunionnaise des Etudiants Volontaires
Betty MADELEINE // Association Réunionnaise des Etudiants Volontaires
Gaëlle SOUNDRON // France Volontaire

ACTEURS DE PROXIMITÉ :

James NAGES // Mission Locale Nord
Mheidi ROCOU // Mission locale Ouest - Garantie jeune
Magalie BUDEL // Mission Locale Est
Emmanuelle CATAN // Mission Locale Est
Sabrina NIRLO // Mission Locale Est
Frédérique GONTHIER // Centre régional d'information des jeunes
Aurélien SAMYARLAYE // Centre régional d'information des jeunes
Cécile NERE MARPIGA // Association pour le Développement
Rural de La Réunion
Yannick DIJOUX // Conseil Régional - Guichet jeunes
Karl VEFOUR // Mairie du Port – Politique de la ville
Nicolas DELOFFRE // Ecole de la Deuxième Chance Réunion (E2CR)
Laëtitia VOLIA // Elue - Mairie de St Denis

REPRÉSENTANTS DU MONDE ÉCONOMIQUE ET DE LA SOCIÉTÉ CIVILE :

Christelle CHON NAM // Jeune Chambre Economique
Ken TSISANDAINA // Jeune Chambre Economique
Franck DA SILVA // Jeune Chambre Economique
Nicolas MARTIN // Société Réunionnaise du monde
Anne-Laure HOAREAU // MEDEF



LA JEUNESSE EN 2040 À LA RÉUNION

TROIS REGARDS PROSPECTIFS

Autour de l'île

14 ENJEUX
20 PERSPECTIVES
23 MOTS DE L'ATELIER
24 SYNTHÈSE

LA QUESTION
Quelle jeunesse à horizon 2040, au regard du développement socioéconomique de l'île, de sa place dans l'océan Indien et dans le monde ?

LES MOTS-CLÉS
mobilité choisie/ mobilité subie, oser, Zone océan Indien, métropole, échanges, allers-retours, ouverture au monde...

10

Dedans l'île

28 ENJEUX
34 PERSPECTIVES
37 MOTS DE L'ATELIER
38 SYNTHÈSE

LA QUESTION
Quel devenir de la jeunesse à horizon 2040 au regard de l'identité des jeunes, de l'évolution du modèle familial et de la pluralité des jeunes réunionnaises ?

LES MOTS-CLÉS
solidarité, identités, transmission, intergénérationnel, créolité, vivre-ensemble, multiculturel, fragmentations, inégalités, union, clivages...

Devant l'île

42 ENJEUX
48 PERSPECTIVES
55 MOTS DE L'ATELIER
56 SYNTHÈSE

LA QUESTION
Quels modes d'action en faveur de la jeunesse réunionnaise à horizon 2040 ?

LES MOTS-CLÉS
dispositifs, accompagnement, partage d'expériences, fab-lab, effets de pairs, compétences, réseaux, esprit d'entreprendre, créativité, conduire, changement...

Vers une fabrique jeunesse

65 ENJEUX
66 ESQUISSE DE LA FABRIQUE
69 RETOURS D'ACTEURS

PAROLES d'acteurs

« Quitter l'île, est-ce une chance ou une sanction ? »

« Les jeunes sont matures, ce sont les dispositifs qui manquent de maturité ! »

« Il faut courir à droite à gauche, on ne sait pas où aller... »

« Rien n'est plus porteur qu'un jeune qui mobilise un autre jeune. »

« Il y a un problème d'éducation à l'estime de soi. »

« Il est important que le jeune soit acteur : on peut faire « avec » mais pas « pour » lui. »

« Le territoire est sinistré, mais les jeunes ne le sont pas ! »

« Prendre le pouvoir ! »

« Tout le monde intervient pour la jeunesse ! »

« La Réunion peut être un moteur d'innovation. »



Autour de l'île



Autour de l'île

LA JEUNESSE RÉUNIONNAISE
EST-ELLE VOUÉE À VOIR SON AVENIR
« HORS DU DÉPARTEMENT »
ET NOTAMMENT EN MÉTROPOLE ?

Les enjeux

Pour la jeunesse du 974, l'île fait-elle figure de bouteille à la mer, perdue et voguant sans but dans l'océan Indien ? Vers quels eldorados les jeunes mettront-ils le cap en 2040, où poseront-ils l'ancre, quand la lèveront-ils et comment organiseront-ils le lien avec leur port d'attache ? Quelle place et quel destin pour la jeunesse réunionnaise de demain, dans un espace définitivement mondialisé, où la vitesse du haut-débit comptera tout autant, voire plus, que la vitesse des avions ?

Si la question de l'ouverture au monde est omniprésente dans les discours sur la jeunesse à La Réunion, la mobilité est diversement perçue, tantôt comme une opportunité, tantôt comme menace. Des indicateurs révèlent cependant une évolution de ces représentations chez la jeune génération, qui tend à considérer de plus en plus la mobilité comme une expérience ponctuelle, un « bonus » en termes de formation ou un tremplin dans le parcours d'insertion professionnelle.



Divers chemins ont été imaginés pour la jeunesse réunionnaise de demain, la mobilité étant définie comme la relation (physique, mais aussi virtuelle) que les jeunes développent - et développeront à l'avenir - avec le

monde extérieur. Elle met en jeu leurs perspectives au-delà du territoire, que cela soit en lien avec des territoires lointains ou dans l'espace régional, et leur place dans la « mondialisation » de demain.

EN BREF

Quelques éléments clé sur la mobilité des jeunes à La Réunion

Les principaux freins à la mobilité des jeunes sont la charge d'une famille - notamment pour les familles monoparentales -, l'absence de réseau sur place et l'absence de retours d'expériences¹.

Parmi les jeunes de 15 ans, 70 % déclarent qu'ils accepteraient un départ en Métropole si on leur proposait un emploi ou une formation. Les familles, elles, ne sont que 35 à penser que le jeune accepterait¹.

Un quart des jeunes qui sont opposés à une mobilité changeraient d'avis s'ils étaient informés des aides existantes et pouvaient en bénéficier¹.

Aujourd'hui à La Réunion 4/5^e des couples avec enfants sont équipés d'un ordinateur².

Le débit internet est près de 10 fois plus faible à La Réunion qu'à Paris, car les communications électroniques doivent repasser par Paris³.

Un peu plus de la moitié des jeunes des Hauts enquêtés par l'AD2R en 2014 n'a pas vécue ailleurs que dans son *kartie*⁴.

¹ Source :

INSEE La Réunion,
Etude Freins à la
Mobilité, juin 2013.

² Source : enquête LH2
DOM, juillet 2013.

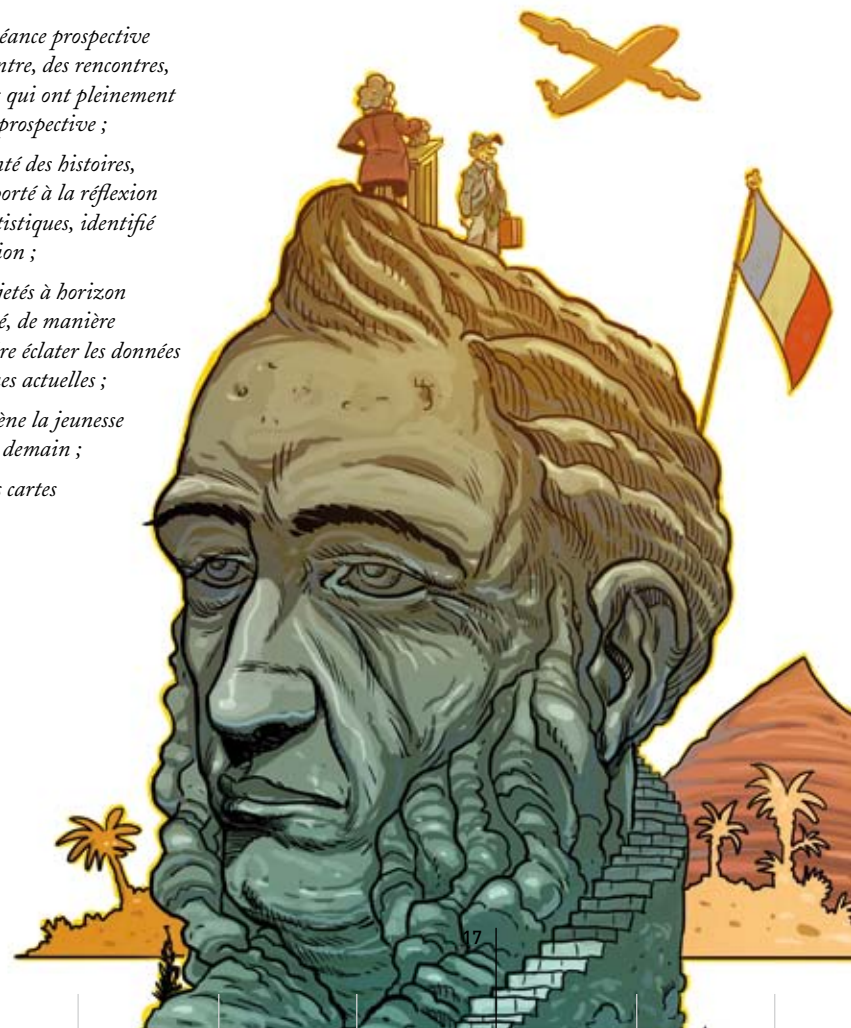
³ Le débit (Ping) peine
à descendre en dessous
de 200 ms de ping, là où à
Paris il avoisine les 20 ms.

⁴ Source : AD2R, Les
jeunes dans les Hauts.
Trajectoires de vie et
perspectives d'avenir,
étude, 2014.

En direct de l'atelier...

NOTE D'AMBIANCE

- Cette première séance prospective a créé une rencontre, des rencontres, entre des acteurs qui ont pleinement joué le jeu de la prospective ;
- Certains ont conté des histoires, d'autres ont apporté à la réflexion des éléments statistiques, identifié des leviers d'action ;
- Tous se sont projetés à horizon 2040 : ils ont osé, de manière décomplexée, faire éclater les données socio-économiques actuelles ;
- Ils ont mis en scène la jeunesse réunionnaise de demain ;
- Et échangé leurs cartes de visite !



LES TERMES DE LA CONTROVERSE

LA MOBILITÉ DES JEUNES RÉUNIONNAIS DEMAIN :
MOBILITÉ, IMMOBILITÉ OU E-MOBILITÉ ?

LA CONTROVERSE AUJOURD'HUI

La mobilité des jeunes réunionnais, chance ou sanction ?

Historiquement tournée vers la métropole, la mobilité a un temps été synonyme d'exil, tel un point de non-retour. Les représentations collectives actuelles demeurent fortement marquées par les politiques d'incitation au départ des années 1960, puis à la crise de l'emploi des années 1980-1990.

Une jeunesse dépendante ou émancipée ?

Les dispositifs d'aide sont nombreux à La Réunion et les jeunes ont pris l'habitude de s'y référer dès lors qu'ils sont en recherche d'emploi ou encore de logement. Nombreux sont ceux qui expriment cependant l'envie d'être eux-mêmes acteurs de leur parcours et de leur réussite, comme l'illustre le slogan « Nou lé kapab » de l'Alliance des Jeunes pour la Formation et l'Emploi à La Réunion.

Une jeunesse solidaire, une jeunesse clivée ?

La mobilité et l'ouverture sur le monde demeurent, dans les faits comme dans les esprits, un élément de différenciation entre plusieurs jeunesse, entre réalité et représentation, les plus diplômés étant les plus enclins à partir explorer le monde, les plus mobiles faisant preuve de davantage d'ouverture et d'audace.

La jeunesse : problème ou solution pour le développement économique de l'île ?

Structurellement construite sur d'importants soutiens publics à destination des entreprises et des individus, l'économie réunionnaise demeure étroitement liée à l'emploi public et au secteur tertiaire. Dans une société où la population a été multipliée par trois en un demi-siècle, les jeunes représentent un défi, voire une inquiétude quant à la capacité du territoire à fournir une masse d'emplois qualitativement et quantitativement adaptée à ces jeunes actifs.

La métropole, seul horizon pour les jeunes ?

Des études récentes montrent que la jeunesse tourne aujourd'hui le regard vers de nouvelles destinations telles que d'autres pays d'Europe, le Canada, les Etats-Unis ou encore l'Australie, qui offrent des opportunités de formation et d'emploi attractives pour les jeunes réunionnais.

Des entreprises excluantes ou inclusives ?

Sur l'île, l'emploi public est hypertrophié et accéder aux entreprises privées apparaît peu naturel, voire impossible, pour de nombreux jeunes. Les entreprises, réciproquement, peinent à recruter localement, du fait de manque de compétences avérées ou présumées. Des représentations erronées sur la jeunesse locale entraînent une préférence fréquente pour des jeunes venant de l'extérieur ou ayant déjà eu une expérience de mobilité. Certains employeurs pratiquent cependant une politique de « main tendue » aux jeunes sans diplôme. Par ailleurs, l'implantation de grands groupes nationaux sur l'île permet à certains jeunes stagiaires de découvrir la métropole pour la première fois, par mobilité interne, en partenariat avec les acteurs Jeunesse du territoire.

ET DEMAIN EN 2040 ?

L'ouverture au monde des jeunes Réunionnais,

3 perspectives d'avenir

La jeunesse réunionnaise, fleur des îles de l'archipel

Le redémarrage économique et un positionnement de La Réunion sur une économie tertiaire de qualité permet au territoire de devenir un pôle d'emplois pour les jeunes. L'île devient plus intégrée à l'océan Indien, construisant un espace d'échanges, de réciprocité, de vie, de proximité et de métissages.

À horizon 2040, d'importants investissements permettent un développement économique de l'île fondé notamment sur l'économie du tourisme, du sport et de l'événementiel. Ce nouveau pôle d'emplois est favorable aux jeunes de l'île et La Réunion attire également les populations des îles voisines.

Sur l'île, le boom démographique du 20^e siècle est achevé, la population est vieillissante et la part de jeunes se réduit, bien que le nombre de jeunes continue à croître en valeur. Le modèle économique est semblable à une fleur qui s'épanouit : il n'y a pas encore assez d'emplois pour tout le monde mais la dynamique est favorable et le développement rapide.

La mobilité n'est alors plus vécue comme une obligation ou une sanction, mais comme un « bonus », sous forme de séjours courts permettant d'acquérir des compétences précises utiles aux nouveaux emplois de l'île. La jeunesse réunionnaise s'exporte à New York, Sydney ou encore Johannesburg, l'anglais étant

dorénavant une langue couramment parlée par la plupart des jeunes Réunionnais.

Les coûts de la mobilité sont en forte baisse et la mobilité régionale, même régulière, devient accessible à la majorité des jeunes. La mobilité est dorénavant une expérience banalisée, avec des allers-et-retours fréquents, et des visites facilitées de la famille sur le territoire d'accueil pour les vacances.

La politique éducative se structure désormais autour d'un objectif fort : favoriser les expériences d'échanges, de jumelages et de séjours dans la zone de l'océan Indien, dès le plus jeune âge.

La mobilité professionnelle se développe et permet de créer des réseaux dans lesquels les jeunes tissent des contacts avec leurs voisins, permettant de développer des perspectives d'emploi en lien avec l'économie de l'île.

Les familles ont réussi à apprivoiser les nouvelles technologies et correspondent aisément avec leurs enfants en mobilité. D'ailleurs, la mobilité est aussi, de plus en plus, une e-mobilité, grâce à un développement du télétravail et des usages professionnels des NTIC.

Une proximité culturelle, à la fois physique et numérique, se développe avec les îles voisines, amoindrissant les réticences familiales au départ de leurs enfants.

Le grand bain

En 2040, l'Etat-Providence n'est déjà plus qu'un lointain souvenir. La société réunionnaise est contrainte depuis plus d'une décennie de se sortir de la dépendance aux aides et de se tourner vers les ressources de la Zone océan Indien. Cette stratégie de survie entraîne, en même temps que son salut économique, une ouverture culturelle vécue comme risquée en termes identitaires. Des clivages croissants se font sentir, d'autant que les richesses produites ne bénéficient pas nécessairement à l'île.

Une aggravation de la crise économique a entraîné une dégradation des finances publiques et, en conséquence, un tarissement des aides nationales et européennes.

On observe à La Réunion un processus de décentralisation qui a abouti à la montée en puissance des collectivités locales, de plus en plus autonomes. Ainsi, le conseil régional est désormais considéré comme l'unique acteur social et doit ré-inventer une stratégie locale de développement social.

Garantir la cohésion sociale devient un véritable défi. En l'absence de perspectives professionnelles sur l'île et face à la raréfaction rapide des allocations sociales, les familles poussent leurs enfants à quitter l'île. Il est loin le temps où les réticences familiales constituaient le premier frein au départ des jeunes réunionnais ! Il est vrai que les expériences réussies des jeunes des années 2020-2030 ont entraîné un effet de « banalisation » de la mobi-

lité. Les jeunes aînés revenus sur l'île ont démystifié la mobilité vis-à-vis de leurs pairs et de leurs enfants.

Face au vieillissement de la population, accentué par le départ de nombreux jeunes, de nouveaux secteurs, tels que les services à la personne ou le développement durable, connaissent une croissance rapide. Les nouvelles technologies offrent des perspectives encourageantes dans le domaine de la formation et sont au cœur des parcours d'insertion professionnelle. Elles ne sont cependant pas accessibles à tous.

Malgré l'émergence de ces nouveaux débouchés, l'économie de l'île n'est toujours pas auto-suffisante et c'est grâce à des échanges avec les pays de la zone de l'océan Indien qu'elle se construit. Cette jeune économie régionale constitue une manne d'emplois pour les jeunes qui savent faire valoir leurs compétences et se positionner sur des fonctions à haute valeur ajoutée.

Si ceux-ci sont jugés positifs sur le plan économique, ils sont également vécus comme un risque d'acculturation à d'autres valeurs pour la jeunesse de l'île, voire de perte identitaire.

Face à l'ambivalence de la situation, les familles réclament une stratégie de co-développement et appellent à des échanges réciproques, de manière à ce que l'ensemble de l'île puisse pleinement bénéficier de la dynamique de développement régional.

Le bond en avant

En 2040, on a tendance à La Réunion à faire référence à « l'avant 2032 » et à « l'après 2032 ». Cette année marque en effet une rupture indélébile dans l'histoire de l'île : un choc exogène qui autonomise le territoire par rapport à la métropole et impose un raccrochage aux pays de la zone océan Indien en plein boom économique. Un destin mouvementé... et une fin heureuse.

Jusqu'en 2030, la vie à La Réunion ressemblait à celle, douce-amère, des années 2000-2020. Les dispositifs, nombreux et généreux, maintenaient en place un système structurellement peu viable. Les aides à la mobilité, largement utilisées par les jeunes réunionnais, ont progressivement permis de véhiculer une image positive de la mobilité. De plus en plus de jeunes partent, le regard toujours massivement tourné vers la métropole, ce territoire riche et vaste les attirant comme un aimant.

Parallèlement, les avancées technologiques des premières décennies du 21^e siècle ont fait de la mobilité « numérique » un bien de consommation de masse. Ainsi, en 2031, mobilités physique et virtuelle se chevauchent, voire se combinent, dans les domaines de la formation comme de l'emploi.

C'était avant l'an 2032, qui voit s'abattre un choc pétrolier sur le monde et mettre à mal le système de mobilité de l'île. En effet, face à la modification

brutale de l'offre de gasoil, les prix des billets d'avion s'envolent, rendant désormais trop coûteux les déplacements en métropole et en Europe.

Les freins financiers à la mobilité deviennent rapidement prégnants et clivent la jeunesse entre « ceux qui ont les moyens » et « ceux qui ne les ont pas ». Les nouvelles technologies ne sont alors plus d'une grande aide à ceux restés sur l'île, car celle-ci sombre dans l'isolement, et son économie se fragilise jusqu'à craindre un effondrement.

Non loin pourtant, des territoires connaissent un boom économique. Mayotte, Madagascar et le Mozambique sont en plein développement et rattrapent leur retard grâce à des niches économiques laissées vacantes par les pays riches, désormais désargentés. La Réunion, forte d'une population hypermobile et disposant des compétences de pointe acquises dans les décennies précédentes en métropole, se positionne comme un acteur de ce développement. En 2040, on peut observer en temps réel le renforcement des échanges de l'île avec ces pays, sur la base d'accords toujours plus nombreux avec ces territoires.

Cette dynamique de croissance rejaillit sur l'île et une logique de co-développement économique commence à se structurer. La jeunesse réunionnaise en est la cheville ouvrière.

Les mots de l'atelier

- « *Cursus intégré d'allers et retours* »
- « *Mobilité boomerang* »
- « *Une mobilité plus contrainte mais naturelle* »
- « *La mobilité comme valeur universelle* »
- « *Bonus mobilité* »
- « *Flux réciproques* »
- « *Collaborations régionales* »
- « *Développer le croire, le possible* »
- « *Plus d'aides donc plus le choix* »
- « *Tout le monde n'est pas monté dans le train des nouvelles technologies* »
- « *Nouvelle génération multiculturelle* »

SYNTHÈSE

UNE FIGURE DE LA JEUNESSE,
DANS SON RAPPORT À LA MOBILITÉ
ESSAI DE PORTRAIT PROSPECTIF

AUJOURD'HUI...

Un portrait du jeune réunionnais souvent dessiné « en creux » par les professionnels et les jeunes eux-mêmes, en termes de « manques » (linguistiques, de qualification, de capacité à partir à la rencontre du monde...) :

- Un jeune qui ne quitte pas facilement son île,
- Un jeune un peu timide, qui ne se sent pas toujours légitime à réussir, ici ou ailleurs,
- Un jeune qui garde souvent un mauvais souvenir de l'école,
- Un jeune qui s'estime moins bien « armé » dans son parcours que ses cousins antillais,
- Un jeune qui entretient un rapport ambigu aux dispositifs, entre dépendance et insatisfaction,
- Un jeune qui peut se sentir en décalage avec ses parents, dans un monde mondialisé, mais pour qui les valeurs familiales demeurent primordiales.

ET DEMAIN EN 2040 ?

C'est une figure plus positive de la jeunesse qui a été esquissée au sein de l'Atelier Prospective, tranchant avec les représentations habituelles de la jeunesse à La Réunion :

- Un jeune « aventurier » et « multiculturel », désireux de s'ouvrir à d'autres modèles,
- Un jeune polyglotte,
- Un jeune connecté, qui peut gérer ses activités extérieures depuis l'île, grâce aux NTIC,
- Un jeune en quête d'un nouvel avenir professionnel, désireux de tirer parti de son environnement géographique de proximité pour développer ses compétences,
- Un jeune entreprenant, qui développe ses projets en lien avec l'extérieur, notamment avec les voisins de l'océan Indien qu'il considère désormais comme offrant de potentiels débouchés et sources d'enrichissement humain.

LE REGARD POSE « AUTOUR DE L'ÎLE »
EN 2040 : UNE VISION DYNAMIQUE,
UN JEU D'OPPORTUNITÉS
ET DE POSSIBLES MENACES

MENACES

L'inadéquation des emplois et des profils des jeunes.

L'arrivée de populations des territoires voisins, combinant une forte précarité et une forte natalité.

Une mobilité qui reste timide, liée à la difficulté des jeunes – de leur famille – à se projeter à l'international, là où les différences culturelles et linguistiques sont plurielles.

Un accès à l'accompagnement toujours difficile pour une partie des jeunes qui a perdu confiance dans le système, malgré leur connexion aux moyens de communication qui les inclut dans l'espace mondialisé.

Le développement des réseaux d'interconnaissance mais la baisse de cohésion globale sur l'île qui ne garantit pas l'insertion professionnelle de tous.

La hausse des inégalités entre les jeunes.

OPPORTUNITÉS

Des secteurs économiques émergents et porteurs (biotechnologie, économie verte, tourisme, aides à la personne...). La montée en qualité du système scolaire et du système de formation.

Un nouveau rapport à la mobilité : « ponctuelle », « spontanée », moins contrainte, moins définitive ; une mobilité-opportunité, notamment pour raison professionnelle ou de formation, plus qu'une mobilité-projet de vie.

La pluralité des trajectoires individuelles dans l'espace de l'OI (notamment Mayotte, Madagascar, l'Afrique du Sud, le Mozambique...) et les nouveaux réseaux d'échanges qui s'y développent.

Un rôle positif des technologies dans les nouveaux schémas de mobilité et dans la démocratisation de l'accès aux ressources numériques.

Dedans l'île



Dedans l'île

QUELS SERONT LES MODES D'ORGANISATION DES FAMILLES ET DES COMMUNAUTÉS DANS L'ÎLE DEMAIN, ET QUELS SONT CEUX QUE DESSINE LA JEUNESSE ACTUELLE ?

Les enjeux

Quelles nouvelles formes de solidarité et de proximités les jeunes d'aujourd'hui inventent-ils ? Dans quelle mesure façonnent-ils la nouvelle figure familiale, identitaire et sociale de la société réunionnaise de demain ?

En d'autres termes, que signifiera « faire société » à La Réunion à horizon 2040 et quelle place y occupera la jeunesse ?

C'est à une exploration intime, en eaux profondes, que la thématique « Dedans l'île » invite, destinée à anticiper les voies de la construction des parcours des jeunes et de leurs identités d'ici 2040, et à identifier les ressources de l'île en termes de partage et de d'intelligence collective - sociale et intergénérationnelle - , en même temps que les menaces pour l'avenir de sa cohésion.



EN BREF

¹ Source : INSEE
La Réunion,
« Une situation sociale
hors norme », Note Insee
Partenaires, n°25,
août 2013.

² Source : INSEE
La Réunion, Etude
Freins à la Mobilité,
juin 2013.

³ Source : Diagnostic du
Ministère du travail/
Union européenne,
« Programme
opérationnel national
pour la mise en œuvre
de l'initiative pour
l'emploi des jeunes (IEJ)
en métropole
et outre-mer »,
26 mai 2014.

⁴ Source : INSEE
La Réunion,
« Cartographie sociale
des territoires,
Des quartiers inégaux
face à la précarité »,
Insee Partenaires, n° 26,
octobre 2013

⁵ Source : Association
Régionale des Missions
Locales de La Réunion,
Bilan régional 2012.

⁶ Source : ADIE.

Quelques éléments clé sur la place de la jeunesse dans la société réunionnaise

À La Réunion, 42% de la population vit sous le seuil de pauvreté¹.

Plus d'un habitant sur trois a moins de 20 ans à La Réunion. Ils auront entre 25 et 45 ans en 2040.

En 2012, 40 % des jeunes actifs de 15 à 34 ans n'ont pas trouvé d'emploi, ce taux de chômage des jeunes étant le plus élevé de France².

Un quart des jeunes de 20 à 24 ans ayant quitté le système scolaire n'a qu'un niveau scolaire équivalent à l'enseignement primaire³.

37% des jeunes grandissent en ayant leurs deux parents sans emploi⁴.

37% des jeunes inscrits en Mission Locale ont le niveau bac ou plus⁵.

Près de 40% des personnes accompagnées dans la création d'entreprise ont moins de 31 ans, 20% de moins de 26 ans⁶.

En direct de l'atelier... NOTE D'AMBIANCE

- Une deuxième séance de prospective sur un sujet plus « intime », plus délicat,
- Une ambiance d'atelier peut-être moins expansive que la séance précédente,
- Des questions souvent vécues comme sensibles,
- Des échanges d'abord feutrés, puis de plus en plus intenses au fil de la séance,
- Des perspectives subtiles, en demi-teinte, avec des mots choisis et réfléchis,
- Des acteurs touchés « au-dedans », mais qui ont su jouer ce jeu subtil de la prospective sur soi, conscients du caractère central des questions identitaires et de lien social sur l'île, aujourd'hui, et encore davantage demain.



LES TERMES DE LA CONTROVERSE

L'IDENTITÉ DES JEUNES RÉUNIONNAIS EN 2040 :
TRADITION, MODERNITÉ OU BRICOLAGE

LA CONTROVERSE AUJOURD'HUI

Les jeunes réunionnais : une identité valorisée ou fragilisée ?

Creuset d'identités et de cultures qui se rassemblent sous la bannière d'un « 974 » très visible à l'extérieur de l'île, cette identité réunionnaise multiple ne semble pas toujours valorisée et reconnue à l'intérieur de l'île. Seule une minorité d'écoles, par exemple, propose l'étude du créole.

Des modèles familiaux structurants, en transition ?

La société réunionnaise se caractérise par un attachement fort à la valeur « famille », qui constitue le lieu premier d'identité et de solidarité. Pour de nombreuses jeunes filles, fonder une famille permet d'accéder à un statut et à une reconnaissance sociale. Par ailleurs, les formes familiales traditionnelles sont en évolution, les jeunes aspirant à inventer leurs propres modèles conjugaux et familiaux.

Une jeunesse en quête de re-pères ?

Sur l'île, les familles sont souvent polarisées par les mères, qui y occupent une place centrale. Parfois appelée « génération carry cuit », les jeunes trouvent en la figure maternelle une « valeur-refuge » qui protège de l'inconnu. Au sein d'une société majoritairement matriarcale, les pères ne trouvent pas toujours leur place, faisant fréquemment figure d'« absents » pour les jeunes.

L'école : une sphère de socialisation positive ?

Héritée d'un système métropolitain, l'institution scolaire est vécue comme peu attentive aux particularités locales, dans un contexte social tendu qui ne facilite pas les rapports entre l'école et les familles. Le lien des jeunes à l'école est souvent teinté de malaise, en raison de la place ambiguë qu'y tient la langue maternelle, le créole, et d'un sentiment diffus de dévalorisation.

L'entreprise : un monde peu accessible ?

À La Réunion, c'est l'emploi public qui constitue l'eldorado des jeunes. Réciproquement, les entreprises implantées sur l'île peuvent se montrer distancées de la jeunesse locale, d'où un sentiment fréquent chez les jeunes de se faire « doubler » par les jeunes venant de l'extérieur.

Des jeunes qui ne seront bientôt plus majoritaires ?

Si l'île se distingue aujourd'hui par son dynamisme démographique et l'importance de sa jeunesse, l'évolution naturelle de la pyramide des âges alliée à une hausse de la mobilité chez les jeunes laisse à penser que la part de jeunes dans la société locale va chuter significativement au cours des 20 prochaines années, concurrencée par la catégorie des « seniors ».

Une ou plusieurs jeunesse(s) au sein de l'île ?

Les données moyennes masquent, sur de nombreux aspects, de fortes disparités sociales, économiques et culturelles entre les jeunes de l'île. Sur ce petit territoire, une large palette de situations se côtoient, du jeune en détresse, sans ressources ni relais, au jeune pour qui l'île constitue un « cocon » qui lui offre sécurité et espaces de liberté pour se réaliser.

Une jeunesse solidaire, menacée d'individualisme ?

L'île se distingue par sa longue tradition de solidarité, tant entre générations qu'entre communautés. Les jeunes témoignent de l'envie de développer des synergies, mais font face à la difficulté de connecter les trajectoires personnelles et de créer des effets d'entraînement dans une société de plus en plus multiforme, comme « pixelisée ».

ET DEMAIN EN 2040 ?

L'identité culturelle des jeunes Réunionnais,

3 perspectives d'avenir

Le syndrome du Phénix

La Réunion en 2040, c'est l'histoire d'une île où, face à l'adversité, les habitants ont fait le choix de l'unité. Premiers moteurs de ce mouvement, les jeunes proposent une nouvelle destinée au pays, et séduisent leurs aînés avec leur vision d'une île pleine de ressources. Des énergies positives se connectent et reconnectent l'île à son environnement proche et lointain. La Réunion renaît de ses cendres et une jeunesse prometteuse prend son envol.

En 2040, le système de redistribution est mis à mal par la crise économique qui sévit depuis déjà 20 ans. Progressivement privée de ses aides publiques, l'île ne peut plus proposer aux jeunes le soutien dont ils ont pourtant cruellement besoin. L'école est, elle-aussi, à bout de souffle. Les institutions ne jouent plus le rôle de régulateur social. Le chômage atteint un niveau toujours plus élevé, et chaque année le record de l'année précédente est tristement dépassé.

C'est dans ce contexte d'agonie sociale que la jeunesse se fait entendre, à travers un soulèvement semblable à Mai 1968. Les émeutes des années 2000 paraissent bien minimes comparés à cette révolution qui bloque totalement l'île pendant plusieurs semaines.

Surpris par ce sursaut d'engagement de la part des jeunes pour leur île, les autorités parviennent à une sortie de crise en

promettant l'intégration systématique des jeunes dans toutes les instances de décision.

Les jeunes de l'île, soutenus par la diaspora de jeunes intellectuels expatriés sensibles au « SOS 974 » émis par leurs compatriotes, mettent alors sur pied une stratégie de redynamisation économique de l'île. Reposant sur une « économie de la connaissance », elle prend appui sur les atouts de l'île, notamment sa richesse linguistique et sur le développement de métiers d'avenir en lien avec les ressources locales : biodiversité, climat, etc.

Cet élan transformateur est nourri par une logique de coopération entre pairs, qui constitue une valeur en hausse chez les jeunes de l'île. Les jeunes appellent aussi à l'implication des parents et des entreprises dans la construction de leurs parcours. Ils provoquent une réflexion sur les modes d'action publique, afin d'anticiper et d'optimiser des dispositifs qui accompagnent les jeunes. C'est tout un écosystème qui se crée.

Pour pérenniser cette dynamique positive, les jeunes les plus expérimentés élaborent une stratégie de transmission des connaissances et des compétences à destination des plus jeunes fondée sur l'exemplarité et la communication autour des « success story » qui donnent de l'espoir et ressoudent toute une jeunesse qui a permis au pays de renaître.

Une jeunesse perdue, en quête de sens

En 2040, La Réunion ne sait plus qui elle est. Plus de dix ans déjà qu'elle a perdu tous ses repères, et les jeunes cherchent désormais à retrouver la connaissance et leur identité. Au cœur même de l'île, leurs aînés ont peut-être les réponses à leurs questions...

En 2027, un bug numérique planétaire plonge le monde dans un néant de connaissances, de ressources et de moyens de communication. De l'état de culture, l'homme revient à l'état de nature.

L'île n'est pas épargnée et ses habitants se trouvent désormais totalement déboussolés, errant sur les côtes de l'île et perdant chaque année un peu plus le souvenir de « la vie d'avant ».

Vit également sur l'île une population isolée, reléguée depuis longtemps dans le cirque de Mafate. Constituée d'individus très âgés, cette communauté « hippie » avait à l'époque des années 2000 combattu l'hégémonie du tout-numérique. Réfugiée dans les

hauteurs, elle avait réussi à résister, survivant en circuit fermé et gardant précieusement les anciennes connaissances d'un monde révolu, telles que l'écriture.

La jeunesse de la côte est, elle, profondément désaffiliée. Elle ne connaît ni ses parents ni sa religion, elle vit sans racines, et sans idée du chemin à prendre. Elle ne sait pas lire, ne comprend pas l'environnement qui l'entoure et survit dans des conditions matérielles moyenâgeuses. Cette jeunesse est en quête de sens.

À la faveur d'une rencontre fortuite d'un groupe de jeunes avec la communauté reculée de Mafate, un lien se renoue progressivement entre générations.

Cette rencontre constitue le point de départ d'une redécouverte des valeurs qui fondent l'île, telles que la solidarité et la protection de l'environnement naturel de l'île, et du sens de la vie.

Une société en forme de mosaïque fendue

En 2040, l'île ne porte plus le doux nom de La Réunion, mais plutôt celui de « Les Désunions ». Coexistent sur ce petit territoire des populations dont les destins ne s'entremêlent plus. L'île s'emmêle dans ses clivages, trébuche. Seuls certains jeunes tirent leur épingle du jeu, laissant aux autres un avenir obscur et incertain.

Le contexte de crise économique déjà ressenti en 2014 devient un état permanent. En l'absence d'une politique affirmée, l'économie de l'île s'enfonce dans une logique de repli et de subsistance.

À l'échelle de l'île, la valeur « solidarité » est globalement en chute libre, rendant les liens intra-communautaires d'autant plus nécessaires. Le développement de ces liens mène cependant à la spécialisation des communautés de l'île, chacune spécialisée sur des secteurs économiques différenciés. Chaque communauté tire parti de ses réseaux, à l'image de la communauté chinoise de l'île qui s'en sort en nouant des liens commerciaux avec la Chine.

L'école tente de s'adapter à ce contexte mouvant et fragmenté, tiraillée chaque jour davantage entre mondialisation et ancrage traditionnel. Moteur principal de l'ascension sociale, elle contribue malgré elle aux clivages de la jeunesse de l'île.

En 2025, les tensions croissantes finissent par mener à un état de rupture : il faut se rendre à l'évidence, La Réunion n'est plus qu'une juxtaposition d'identités.

Face à cette fragmentation survient un sursaut collectif, avec la prise de conscience des communautés de la nécessité de travailler ensemble pour maintenir l'île en vie. Dans une logique de complémentarité, les individus s'allient dans un effort de mutualisation de leurs compétences, renouant avec l'esprit de solidarité qui constituait jadis la marque de fabrique de l'île.

Une partie de la jeunesse, détentrice du bac, se montre en capacité de construire son parcours et de dépasser l'obstacle majeur du chômage par une stratégie de mobilité. Cependant, une autre jeunesse, sortie du système sans éducation, « décroche » de la société. Cette jeunesse nourrit un état de crise permanente, provoque un renforcement des logiques de solidarité intrafamiliale.

Les écarts entre jeunes, s'ils ont toujours existé, constituent une problématique grandissante, jusqu'à aboutir à une situation de « grand écart ». La communication entre ces différentes jeunes n'est désormais plus possible, ni souhaitée. Plus rien ni personne n'assure la cohésion sociale, économique et culturelle de l'île.

Les mots de l'atelier

- « Un système scolaire à bout de souffle »
- « Trilinguisme »
- « Créolité »
- « Transmission »
- « Une jeunesse qui stagne, une jeunesse qui monte »
- « Proximité générationnelle, proximité des parcours »
- « Ici, on est tous de la même famille »
- « Ethnicisation de l'économie »



SYNTHÈSE

UNE FIGURE DE LA JEUNESSE
VUE « AU-DEDANS »
ESSAI DE PORTRAIT PROSPECTIF

AUJOURD'HUI...

- Un jeune « couvé » et très protégé par sa famille.
- Un jeune qui n'ose pas toujours s'émanciper.
- Un jeune en quête de reconnaissance de la part du reste de la société et de ses aînés.
- Un jeune français, réunionnais, mais aussi métissé... et qui n'est pas toujours très à l'aise avec ses multiples identités.
- Un jeune attaché aux traditions mais aussi attiré par la modernité.
- Des jeunes qui n'ont pas tous l'impression de faire partie du même « système ».

ET DEMAIN ?

- Un jeune plus éduqué et diplômé.
- Un jeune entreprenant.
- Un jeune « solidaire » qui met à l'honneur l'entraide.
- Un jeune engagé, qu'il s'agisse de bénévolat dans le domaine de la solidarité, de l'action environnementale, de l'entrepreneuriat...
- Des jeunes de plus en plus différenciés socialement et culturellement.

LE REGARD POSE « DEDANS L'ILE »
EN 2040 : UNE VISION DYNAMIQUE,
UN JEU D'OPPORTUNITES
ET DE POSSIBLES MENACES

OPPORTUNITÉS

Un « capital solidarité » spécifique qui fait la force de l'île.

L'importance des logiques d'engagement (familial, communautaire, national...) et une multiplicité de réseaux d'appartenance sur l'île.

Un enjeu de revalorisation de l'identité réunionnaise et de reconnaissance de l'héritage de l'île (richesse naturelle, culturelle, langue...), dans une logique de proximité et/ou de différenciation par rapport aux cultures voisines.

Un rôle-clé accordé à l'éducation dans ce schéma.

MENACES

La crainte de perdre ses racines, d'une perte de sens, voire d'une rupture identitaire.

Un risque de « discontinuité intergénérationnelle », notamment du fait d'un « digital divide » entre les jeunes et leurs parents.

Des appréhensions liées aux bricolages identitaires et culturels, issus des nouvelles dynamiques de mobilité et aux flux migratoires.

Une crainte de repli identitaire et de mise à mal de la cohésion sociale sur l'île.

Devant l'île



Devant l'île

QUELS SERONT LES BESOINS
DES JEUNES RÉUNIONNAIS
DE DEMAIN ?

Les enjeux

Observera-t-on une jeunesse plus unifiée, plus clivée ? La jeunesse sera-t-elle plus en difficulté et peu sûre d'elle, plus ou au contraire plus audacieuse et émancipée ? Qu'est-ce qui fera la différence entre un jeune qui réussit et un jeune qui reste au bord du chemin, et quels types de ressources mobiliseront « ceux qui se débrouillent » ?

Se demander ce qui est « devant » l'île, c'est tenter de dessiner un chemin de développement pour « faire grandir » la jeunesse réunionnaise de demain. Quels acteurs se feront les « tuteurs » des jeunes ? Quelles postures les professionnels adopteront-ils vis-à-vis des jeunes, considérant l'ensemble

des mutations identifiées à horizon 2040 ? L'action à destination des jeunes sera-t-elle unifiée, territorialisée, publique, privée ?

Ce troisième regard est une invitation à se projeter dans l'avenir, certes de la jeunesse, mais également des institutions et des professionnels eux-mêmes, en tant qu'acteur collectif « accompagnant » la jeunesse vers son autonomie. Comment identifier les besoins futurs de la jeunesse, ses attentes mais aussi ses ressources ? Sur quelle base de réflexion fonder un questionnement sur les modes d'action en faveur de la jeunesse réunionnaise et ses évolutions à horizon 2040 ?



EN BREF

Quelques éléments clé sur l'action à destination de la jeunesse à La Réunion

Sur l'île, l'Etat, le conseil régional et le conseil général agissent chacune pour la jeunesse en fonction de leurs compétences. L'Etat s'emploie à mettre en œuvre la « priorité Jeunesse » gouvernementale à travers plusieurs démarches. Le conseil général accompagne les jeunes dans leur projet d'insertion et verse des aides sociales. Le conseil régional s'occupe quant à lui de l'orientation, de la formation et de l'aide à la mobilité.

Dès 2013, La Réunion a été choisie comme territoire-test pour l'expérimentation nationale « Garantie Jeunes ».

12 000 : c'est le nombre de nouveaux jeunes qui s'inscrivent chaque année à la Mission locale. Ils sont accueillis par près de 300 professionnels répartis sur les quatre sites de l'île (nord, est, ouest et sud).¹

80 000 : c'est le nombre de visites de jeunes que le Centre régional Information Jeunesse Réunion (CRIJ) reçoit en une année à propos de questions diverses (information-logement, projet professionnel, aide sociale, loisirs...).

92 : c'est le nombre de jeunes réunionnais accompagnés par l'association France Volontaires dans des missions de Volontariats Internationaux d'Echange et de Solidarité (VIES).²

Certains grands groupes implantés sur l'île mènent des actions pour l'emploi des jeunes réunionnais et la découverte des métiers. C'est le cas de Leclerc qui a permis à 8 jeunes sans diplôme de faire un stage dans une usine en Normandie, avec le soutien de l'Ecole de la 2^e chance (E2CR) et du conseil régional.

En 2013, le MEDEF a mené une étude sur les projets de recrutement des entreprises de l'île. La même année, le CRIJ Réunion a mené une enquête sur les besoins des jeunes Réunionnais.

En 2013, une plateforme régionale « Synergie Jeunes » a été créée sous l'égide de la Commission de l'océan Indien (COI) pour favoriser l'entrepreneuriat des jeunes de la Zone océan Indien.

36,6 millions d'euros : c'est le montant des fonds accordés en 2014-2015 par l'Union européenne pour l'emploi des jeunes réunionnais à travers le nouveau programme « Initiative pour l'emploi des jeunes » (IEJ).³

En direct de l'atelier... NOTE D'AMBIANCE

- Lors de cette dernière séance de l'atelier, la question des modes d'action pour la jeunesse a produit une discussion collective engagée, concrète, sur la manière d'agir au mieux, à l'avenir, pour les jeunes.
- Certains ont eu besoin de davantage de temps pour « trouver l'inspiration », l'exercice se révélant plus technique que sur les autres thèmes.
- Les jeunes se sont montrés très actifs dans la réflexion, et ont proposé des manières innovantes d'aider et d'accompagner les jeunes à l'avenir.
- Concernés, investis, les participants se sont tous ouverts à de nouveaux champs de possibles et se sont tournés vers l'avenir, fidèles à l'esprit de la prospective.
- Ils se sont enfin montrés particulièrement intéressés par l'idée d'expérimenter une nouvelle politique Jeunesse, ensemble, enrichis de leurs différentes appartenances et de la pluralité de leurs modes d'intervention.
- De ce fait, le but de l'atelier Prospective a été atteint !



¹ Source : Bilan régional 2012, association régionale des Missions locales.

² Source : Lettre d'information France Volontaires, avril 2013.

³ Etudes : Etude MEDEF sur les projets de recrutements, les emplois non pourvus et les besoins en compétences et en formation des entreprises françaises, Synthèse régionale, 2013 ; Enquête CRIJ « Dans la tête des jeunes Réunionnais » menée par des jeunes en CAE Trajectoire, 2013.

⁴ Source : programme opérationnel IEJ, mai 2014.

LES TERMES DE LA CONTROVERSE

EN 2040, UNE JEUNESSE RÉUNIONNAISE DÉPENDANTE OU ÉMANCIPÉE DES DISPOSITIFS ?

LA CONTROVERSE AUJOURD'HUI

Des dispositifs connus et bien utilisés par les jeunes ?

Compte tenu de la profusion de dispositifs existants (aides sociales, mobilité, logement, formation, insertion...) les jeunes se disent souvent un peu perdus pour trouver l'information

et solliciter celui qui correspond le mieux à leur besoin. Les dispositifs sont de plus juxtaposés sans être organisés en système lisible par les jeunes. Il en résulte un manque de continuité dans les parcours de nombreux jeunes de l'île. Certains décrochent tout à coup des dispositifs, d'autres finissent par perdre espoir...

Des politiques Jeunesse autonomisantes, répondant aux attentes des jeunes ?

Parfois, les jeunes sont actifs dans le dispositif d'aide et savent se l'approprier, en fonction de leur besoin et de leur projet. Parfois, ils sont davantage dans une posture de « consommateurs » de l'offre de dispositifs, sans véritablement construire un parcours personnel. Certains jeunes ne s'engagent ainsi pas totalement dans la démarche, car les modes d'action qui leur sont proposés ne répondent pas pleinement à leurs attentes. Ils expliquent avoir surtout besoin qu'on leur donne confiance en eux, qu'on les aide à développer une estime de soi nécessaire. Or certains dispositifs leur donnent au contraire l'impression de ne pas être à la hauteur, que la marche est trop haute, ou qu'ils ne sont pas capables de réaliser leur projet.

Accompagner, est-ce conduire ?

Accompagner un jeune, cela peut être plusieurs choses : l'écouter, donner un conseil au bon moment, le « coacher » et l'épauler, l'orienter vers de nouvelles ressources... Le degré d'autonomie du jeune est donc très variable. Parfois c'est lui qui est force de proposition pour son parcours, parfois on lui demande au contraire de suivre ce qu'on lui propose. La place de

« l'accompagnateur », sa posture vis-à-vis du jeune, peut aller d'un « tuteur » qui l'aide à grandir, au « sauveteur » qui lui prodigue de l'aide et l'assiste dans une situation jugée délicate.

Une entreprise partenaire des politiques Jeunesse ?

À La Réunion, les jeunes connaissent peu les entreprises. Les acteurs qui accompagnent les jeunes en sont eux aussi éloignés. La culture de l'emploi public fait qu'on se tourne spontanément peu vers les acteurs privés pour aider les jeunes à s'insérer professionnellement, et donc s'intégrer socialement.

La jeunesse, un coût social ou un investissement ?

Les aides et les dispositifs d'accompagnement de la jeunesse ne sont possibles que grâce à un effort de la part de l'ensemble des partenaires, - acteurs institutionnels, professionnels de terrain et associations - que celui-ci soit financier ou humain. La jeunesse peut ainsi être perçue comme un coût pour la société. Certains acteurs l'appréhendent cependant d'abord comme un investissement qui va permettre de rendre l'île plus riche socialement et économiquement à l'avenir. La jeunesse est alors non plus perçue comme une charge, mais comme une richesse et un potentiel à développer.

ET DEMAIN EN 2040 ?

Le parcours de réalisation des jeunes Réunionnais,

3 perspectives d'avenir

Les jeunes réunionnais au cœur du monde-réseau

Les années 2020-2030 sont marquées par un décalage croissant entre les attentes des jeunes et les solutions offertes par les dispositifs. L'histoire aurait pu s'arrêter là, et c'est pourtant une nouvelle page qui commence à s'écrire à horizon 2030, à la faveur des nouvelles technologies de communication et d'un mouvement d'autonomisation des territoires qui réconcilient les jeunes et les acteurs de terrain. L'action peut désormais s'envisager comme un système cohérent, se déployant au-delà des frontières de l'île.

Jusqu'en 2030 environ, les politiques publiques continuent de se complexifier et de se cloisonner, entraînant un manque total de synergie entre les acteurs et une faible efficacité globale de l'action à destination de la jeunesse.

De leur côté, les jeunes s'émancipent et s'écartent des institutions. Ils se distancient des dispositifs, en qui ils ont perdu confiance.

Lentement mais sûrement, l'appropriation des nouvelles technologies - Internet, applications mobiles, etc. - par les professionnels de l'île permet malgré tout l'évolution progressive des dispositifs vers davantage d'interactivité.

Massivement interconnectée, la jeunesse se positionne de plus en plus au centre du système, les dispositifs étant repositionnés comme des « outils » autour du jeune et non l'inverse.

Un début de dialogue se renoue alors entre les jeunes et les acteurs des politiques Jeunesse.

Ce processus s'accroît avec le temps. Au cours des années 2030, les territoires s'autonomisent techniquement. Les dispositifs sont facilement accessibles, faciles à utiliser, via les NTIC et des plateformes de compétences. Ils sont coordonnés et pilotés par les acteurs locaux. Leur adaptabilité répond aux besoins différenciés et évolutifs des jeunes qui en font utilement usage dans la construction de leur parcours.

Alors qu'on approche l'année 2040, le contexte territorial est désormais celui du co-développement régional, avec le Mozambique et Madagascar notamment. La réduction des fractures sociales au sein de la zone de l'océan Indien favorise l'ouverture au monde des jeunes réunionnais en leur offrant des opportunités nouvelles d'emplois sur l'île.

Tardivement reformée, l'école parvient au même moment à devenir partie-prenante de ce nouveau système, s'adaptant elle-même à ce nouveau système interconnecté et mobile dans lequel les jeunes évoluent. Elle travaille à devenir un vecteur d'émancipation et un lieu d'accompagnement vers l'emploi pour les jeunes de cette société réunionnaise de 2040.

Une jeunesse qui prend les commandes des dispositifs

Cette histoire, c'est celle d'une jeunesse qui veut prendre en main son avenir sur l'île et qui refuse de laisser son sort aux mains des adultes. Force de proposition ouverte aux collaborations, elle devient en 2040 l'architecte des dispositifs qui lui sont consacrés.

Le développement des transports en commun et des nouvelles technologies au cours des décennies précédentes a permis de mettre fin aux problèmes d'accès à l'information et aux ressources. Cela a réduit considérablement les inégalités sociales et promet, à horizon 2040, une réelle égalité des chances et une possible égalisation des conditions entre les différentes jeunesse.

Uniforme et unifiée, la jeunesse participe dorénavant à l'ensemble des institutions par le biais de représentants de jeunes élus au sein de chaque commission. L'Etat a pris conscience de la richesse que représente la jeunesse de l'île, de son envie d'agir et de ses compétences multiples. C'est d'ailleurs cette jeunesse qui pilote, de plus en plus, le développement local de l'île et son ouverture à l'extérieur.

Dans ce nouveau système politique, c'est désormais la jeunesse qui décide des politiques publiques en sa faveur. Son mantra est sans équivoque : « A La Réunion, la jeunesse décide pour la jeunesse ! ».

Pour autant, cette jeunesse ne confisque pas le pouvoir. Elle est consciente du savoir-faire des professionnels de la jeunesse et tente plutôt de composer avec eux, en proposant des solutions plus innovantes, plus adaptées aux besoins actuels des jeunes. Organisés en *task force*, des groupes de travail rassemblant jeunes et moins jeunes planchent ensemble sur des solutions adaptées et diversifiées.

Un projet d'ampleur a par exemple été mené autour d'une plateforme collaborative numérique faite par les jeunes pour les jeunes, proposant à chaque jeune de l'île de poser des questions et de répondre à celles des autres, en partageant ses expériences et son parcours, les moments de réussite comme ceux de doute.

Le territoire se fait alors remarquer au niveau national pour sa capacité à inclure les jeunes dans les décisions et les actions, et à rendre les jeunes acteurs de leur propre parcours. La Réunion reçoit d'ailleurs fréquemment des prix et des labels d'Innovation sociale, au niveau national comme européen.

Ce que les autres territoires lui envient, c'est l'investissement de la jeunesse de l'île dans les politiques publiques, la concrétisation de son envie d'agir et, en retour, l'investissement des institutions locales pour la jeunesse, en leur donnant tout simplement leur chance.

Des jeunes acteurs... et passeurs

En 2040, comme les observateurs de 2014 le craignaient déjà à l'époque, ce n'est plus « une », mais « plusieurs » jeunes qui vivent sur l'île. Ce qu'ils n'avaient peut-être pas anticipé, c'est la capacité des jeunes à jouer la carte de la solidarité dans cette configuration fragmentée, et celle des politiques publiques à accompagner ces différentes jeunes vers une même convergence de parcours.

Au cours des premières décennies du XXI^e siècle, l'île continue de se développer sur un modèle proche de celui de la fin du XX^e. Sans changement radical de contexte politique, social ou économique, la société réunionnaise évolue ainsi en façonnant plusieurs « jeunes » bien différentes et assez inégales.

Une première « jeunesse » est constituée de jeunes un peu perdus, encore à la recherche de leurs besoins et de leur vocation. La seconde « jeunesse » sait davantage ce qui lui manque et ce qu'elle veut. Une troisième, enfin, est autonome, soutenue par un environnement social favorable. Elle n'a pas besoin d'aide, et s'en sort très bien toute seule en raison de son haut niveau de diplôme et de sa capacité à être mobile, et à se valoriser.

La différence majeure d'avec les années 2000, c'est que les acteurs ont pris conscience de la pluralité des jeunes, de leurs besoins ainsi que de leurs niveaux d'autonomie. Dorénavant, les dispositifs ne sont plus conçus pour des « catégories » de jeunes, ils sont personnalisés, créés de manière à ce qu'ils puissent s'adapter aux besoins de chaque jeune. L'écoute des jeunes par les professionnels devient le maître mot des politiques Jeunesse.

Les dispositifs sont dorénavant connectés entre eux et se mettent au service des projets de vie des jeunes, de leurs parcours. Ainsi, les jeunes du premier groupe bénéficient d'un suivi individualisé sous forme de « coaching » en tête-à-tête. Ils ont accès à des applications mobiles qui les aiguillent vers les dispositifs les plus adéquats. La seconde jeunesse, qui sait « piocher » dans les dispositifs, est elle-aussi accompagnée, notamment dans les moments clés de son projet de vie. C'est une jeunesse qui choisit d'être ou ne pas être dans un dispositif, en fonction de ses besoins et de l'offre disponible, qui est accessible via une interface numérique qui est mise à jour en temps réel.

La jeunesse la plus favorisée socialement est quant à elle émancipée, proactive. Elle monte des projets qui contribuent activement au développement de l'île. Voyant dans les membres de sa génération une chance pour l'avenir de l'île, elle se montre solidaire de la jeunesse qui a été moins chanceuse qu'elle et se pose elle-même en créatrice d'outils d'accompagnement au profit des jeunes plus éloignés de l'insertion.

Pour organiser concrètement la coordination de ces acteurs variés, professionnels et jeunes, les institutions mettent en place un think tank piloté par les jeunes, et qui conduit les institutions, les politiques et les acteurs économiques à agir et à faire émerger des propositions.

Dans ce schéma, on observe une évolution de la société réunionnaise vers un rapprochement intergénérationnel, les jeunes des générations précédentes (années 2010-2020) ayant pris conscience de l'importance du rôle d'exemple qu'ils jouent pour leurs enfants. Ensemble, ils misent de plus en plus sur l'éducation et des politiques plus préventives que curatives.

ET DEMAIN EN 2040 ?

L'action à destination des jeunes réunionnais,

3 perspectives d'avenir

L'action collective territoriale, un guide qui met les jeunes en confiance

Suite au constat commun d'un morcellement des interventions dans les années 2010, les acteurs de l'île traditionnellement étiquetés « Jeunesse » se sont regroupés. Ils ont également décidé de s'unir à d'autres acteurs, associatifs et privés, pour unir leurs forces. C'est désormais tout un système d'accompagnement, multi-partenarial et bienveillant, qui se développe au service des jeunes.

En 2040, les partenariats sont devenus nombreux, informels et hybrides entre les différents secteurs d'intervention : institutions, associations, entreprises, société civile... Des jeunes ayant monté leur projet ou leur entreprise sont eux-aussi identifiés comme des ressources, contribuant au dynamisme et à l'image positive de l'île.

Au niveau local, une marge de manœuvre croissante est laissée aux territoires et aux acteurs de proximité, qui ont appris à se connaître et à travailler ensemble. Un véritable système d'information, d'animation et d'action s'est construit au fil des ans, autour d'une dyna-

mique efficace de réseau et d'échange. Une démarche d'analyse des besoins et de recherche de solutions partenariales s'est généralisée, connectant les demandes des jeunes aux ressources de l'île.

Vis-à-vis des jeunes, l'accompagnement évolue vers une forme plus personnalisée, à l'écoute des besoins des jeunes. Les acteurs de la Jeunesse se positionnent comme des guides, des coaches qui prodiguent au quotidien des informations, conseils et astuces aux jeunes afin qu'ils construisent leurs parcours. Le regard bienveillant et la grande capacité d'écoute des jeunes qu'ont développés les acteurs leur permettent un travail d'accompagnement sur mesure, et de laisser de moins en moins de jeunes « au bord du chemin ».

Convaincus que la réussite du jeune n'est pas uniquement conditionnée par ses origines sociales ou son bagage scolaire, les politiques Jeunesse sont désormais axées sur les compétences de savoir-être, pour donner confiance et autonomiser tous les jeunes.

Les politiques Jeunesse, l'affaire des jeunes... mais pas des entreprises

En 2040, les acteurs des politiques publiques Jeunesse ont enfin réussi à s'accorder sur une logique d'action commune. L'île est désormais dotée d'une instance inter-institutions dédiée à la réflexion et à l'action collectives à destination de la jeunesse locale. Les jeunes sont associés à cette démarche et y contribuent activement. Le milieu économique local, lui, est en revanche étranger à cette dynamique collective.

En 2040, les assemblées sont dorénavant constituées à moitié de jeunes, autonomes et émancipés des dispositifs. Les institutions s'occupant des questions de Jeunesse sont organisées en cellules de réflexion, en groupes-projet aux configurations plurielles, agiles et efficaces. Organisations réfléchissantes et réflexives, elles produisent des données et des études sur des sujets prioritaires qu'elles souhaitent mettre en veille ou à l'agenda, tout en étant force de proposition pour l'action.

Dans ce nouveau système, les jeunes sont non seulement au centre de l'action Jeunesse, mais en sont également les artisans. Ils disposent de lieux où ils peuvent se rassembler autour des difficultés qu'ils rencontrent et réfléchir ensemble à des dispositifs qui leur apporteraient des solutions. Ils se conseillent mutuellement sans avoir toujours besoin des adultes.

D'ailleurs, ils ne sont dorénavant plus perçus par ces derniers comme « une partie du problème » mais comme « une partie de la solution ».

Il est cependant un grand absent au sein de ce cercle élargi d'acteurs : l'entreprise. Les institutions ne sont en effet pas parvenues à associer le monde économique local à la réflexion sur la jeunesse. Certains acteurs, notamment des jeunes entrepreneurs et certaines associations, s'en plaignent, estimant que l'insertion des jeunes, notamment des moins diplômés, ne peut se faire sans un partenariat et un soutien actif des entreprises employeurs sur le territoire.

En 2040, l'emploi des jeunes est toujours une question prioritaire et une source d'inquiétude tant pour les parents que pour les professionnels et, bien sûr, pour les jeunes eux-mêmes, qui s'interrogent sur la possibilité d'un avenir professionnel sur l'île.

Connaissant mal les codes de l'entreprise, les jeunes n'osent s'en approcher. Ce sentiment de distance est renforcé par le fait que les acteurs institutionnels et opérationnels au contact des jeunes demeurent eux-mêmes relativement éloignés du monde économique, de ses réalités et de ses logiques.



Un think tank Jeunesse, moteur du consensus sur l'île

En 2040, La Réunion fait figure de territoire d'innovation, et constitue depuis plusieurs années une référence dans les manuels de « bonnes pratiques » des politiques en matière de Jeunesse.

Suite à de violentes émeutes de jeunes survenues au tournant des années 2020, l'île a bénéficié d'une mobilisation collective inédite des instances politiques locales sur la question de la Jeunesse. Jugée prioritaire, l'action à destination des jeunes réunionnais – sur tous les champs : logement, formation, emploi, mobilité, etc. – constitue désormais une responsabilité partagée par l'ensemble des acteurs.

La gouvernance de cette action en faveur de la jeunesse a abouti à la création d'un *think tank* indépendant et collaboratif, rassemblant des représentants de l'Etat, d'autres institutions et des syndicats. Après plusieurs années de tâtonnement quant au positionnement de cette instance, oscillant entre un observatoire des tendances et un laboratoire d'expérimentations, l'espace collaboratif constitue in fine un lieu incontournable de réflexion et de débat sur la jeunesse et les politiques Jeunesse.

Jouissant d'une forte légitimité, cette instance permet d'organiser collectivement des missions d'analyse, une capitalisation de données et même des expérimentations sur l'île. Les autres régions de France métropolitaine envient une telle dynamique et La Réunion s'est faite remarquée par l'Union européenne, qui soutient depuis 2030 massivement l'action réunionnaise.

Le nouveau mot d'ordre de l'action à destination des jeunes tient en deux mots : « vigilance collective ». Cette posture collective s'appuie sur une bienveillance vis-à-vis des jeunes, mais aussi un haut niveau d'exigence vis-à-vis des solutions apportées, portant son regard au-delà des dispositifs, sur le système global d'interventions. La culture de l'évaluation des dispositifs est désormais un réflexe et, chaque année, un bilan des actions est réalisé, un exercice de capitalisation collective réalisé. L'expérimentation est à l'honneur, et des initiatives innovantes éclosent aux quatre coins de l'île, faisant sa renommée.



Les mots de l'atelier

« Chaque institution crée un dispositif en fonction de ses compétences, résultat, il y a des doublons ! »

« A l'avenir, les dispositifs se concentreront sur les besoins du jeune, et non pas sur des critères tels que l'âge ou sa situation. »

« En 2040, le jeune est de plus en plus responsable, il se prend en main. »

« Le jeune sera au centre, les dispositifs autour, et non l'inverse. »

« Les dispositifs seront tournés vers le co-développement avec notre environnement géostratégique. »

« Les jeunes boudent les entreprises, il leur manque des outils. Et à nous, institutions, aussi. »

« Les dispositifs de demain seront davantage liés au monde économique. »

« On pourrait imaginer une formule 'coach' d'impulsion et de conseil, d'orientation, et qui vise aussi à sécuriser le jeune. »

« Pour la gouvernance de demain, il faudrait faire un peu ce qu'on fait là, à l'atelier. »

« Les dispositifs seront là pour conseiller les jeunes par les jeunes : cela permettra des effets de pairs et des effets de cascade entre jeunes. »

« Rapprocher les dispositifs des jeunes au quotidien. »

« Comment apprendre à travailler vraiment ensemble ? »

SYNTHÈSE

UNE FIGURE DE LA JEUNESSE
DANS SON RAPPORT A L'ACTION :
ESSAI DE PORTRAIT PROSPECTIF

AUJOURD'HUI...

- Un jeune un peu perdu, qui ne sait pas où s'informer.
- Un jeune qui « navigue » entre les dispositifs, sans trop savoir où il va.
- Un jeune qui a peu confiance dans sa capacité à réussir.
- Un jeune qui perd confiance dans la capacité des dispositifs à l'aider à réussir.
- Un jeune qui a du mal à se projeter dans l'avenir.
- Un jeune qui ne se sent pas assez écouté et valorisé par les adultes.

ET DEMAIN ?

- Des jeunes aux besoins toujours plus différenciés.
- Un jeune qui sait où trouver l'information.
- Un jeune qui a conscience de ses capacités, et veut qu'on l'aide à les optimiser.
- Un jeune qui avance grâce à ses pairs.
- Un jeune qui veut devenir « acteur ».
- Un jeune qui prend place dans la gouvernance des politiques Jeunesse.

LE REGARD POSÉ « DEVANT L'ÎLE »
EN 2040 : UNE VISION DYNAMIQUE,
UN JEU D'OPPORTUNITÉS
ET DE POSSIBLES MENACES

OPPORTUNITÉS

Des jeunes qui ont envie d'être acteurs et donc un enjeu d'intégration des jeunes dans les décisions les concernant.

Une opportunité de clarification et de mise en cohérence des interventions grâce aux nouvelles technologies numériques

Des compétences à développer chez les jeunes car elles peuvent être un moteur de réussite pour eux comme pour l'île

Pour les institutions et les professionnels de la jeunesse, des envies de faire autrement et une prise de conscience de l'importance de renouveler les modes d'action

MENACES

La différenciation croissante des jeunesses, qui représente un véritable défi d'adaptation aux besoins pour les politiques publiques de Jeunesse.

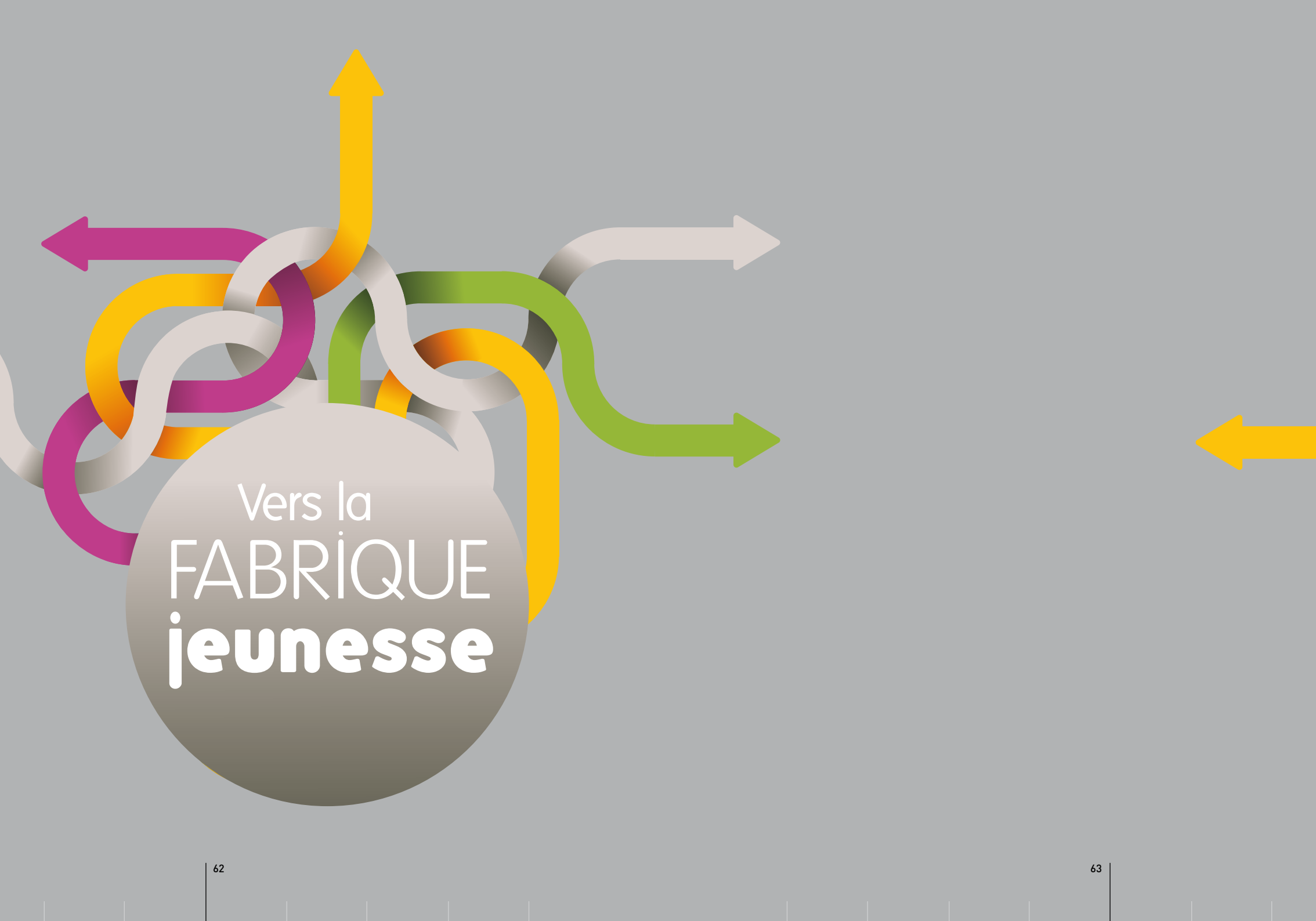
La défiance généralisée dans les dispositifs, qui fait que les jeunes s'en détournent, même lorsqu'ils en auraient cruellement besoin.

La multiplication incontrôlée des dispositifs avec l'arrivée de nouveaux acteurs et de nouveaux leviers financiers, rendant l'ensemble incohérent et finalement peu lisible pour les jeunes.



Qualités humaines	Capacité à se valoriser	Capacité à se saisir des ressources	Capacité à innover
Engagement, sens des responsabilités, loyauté, solidarité, honnêteté, savoirs-être...	Savoir se mettre en avant, avoir confiance en soi, autonomie, polyvalence, capacité à apprendre, goût de l'effort, persévérance...	Capacité à s'informer, à analyser, compétences numériques, culturelles et linguistiques, ouverture sur le monde, curiosité...	Proactivité, créativité, esprit d'innovation, audace, sens de l'initiative...



An abstract graphic on a light gray background. A central gray circle with a gradient contains the text 'Vers la FABRIQUE jeunesse'. Surrounding the circle are several thick, colorful arrows (yellow, orange, green, purple, and white) that are intertwined and point in various directions, including up, down, left, and right. The arrows have a slight 3D effect with shadows.

Vers la
FABRIQUE
jeunesse

Vers la FABRIQUE jeunesse

Les enjeux

Au cours des séances successives de l'atelier, les participants ont exploré ce que pourrait être la vie des jeunes à horizon 2040, dans leur ouverture au monde, leur identité culturelle et leur parcours de réalisation. Ils ont imaginé les possibles, identifié les paramètres déterminants et les ressources, les incertitudes et les potentiels risques, qui pourraient bouleverser les trajectoires des jeunes et, tout en même temps, celle de l'île. Cette exploration a été continuellement dynamisée par l'envie d'agir que les jeunes expriment et l'envie de faire autrement dont les acteurs témoignent.

Comment maintenir cette dynamique d'acteurs qui ouvre les politiques Jeunesse au monde économique, à la société civile et aux jeunes eux-mêmes ? Comment répondre aux souhaits de ces jeunes réunionnais que l'on imagine à l'avenir entreprenants et créatifs ? De quelle manière faire évoluer l'action Jeunesse afin qu'elle soit adaptée au monde demain hyperconnecté, ouvert sur la ZOI et le reste du monde ? Quel système

d'intervention agile mettre en place avec les jeunes et les différents types d'acteurs pour organiser l'action et faire évoluer les propositions d'accompagnement ?

« Ce qu'il faut c'est un creuset d'échanges », a exprimé un participant ; « il faut organiser la cohérence de gouvernance », a proposé un deuxième participant. « Pour accompagner, il faut d'abord écouter, puis guider » a conclu un troisième...

Exercice prospectif inédit en matière de jeunesse, l'atelier s'est achevé sur un projet commun : la création d'une Fabrique Jeunesse. Loin de demeurer une réflexion détachée du réel, le détour prospectif a produit une convergence d'acteurs, soucieux d'un atterrissage concret de leur réflexion. Le détour par les futurs possibles les ont ainsi conduits à imaginer les modes d'action à mettre en place pour anticiper les situations décrites, répondre aux besoins différenciés des jeunes de demain et renouveler les politiques Jeunesse.

ESQUISSE DE LA FABRIQUE JEUNESSE

ISSUE À LA FOIS DE L'INVENTIVITÉ DES ACTEURS ET D'UNE VOLONTÉ POLITIQUE DE METTRE EN PLACE UNE NOUVELLE RÉGULATION DES POLITIQUES JEUNESSE SUR LE TERRITOIRE, UNE FABRIQUE JEUNESSE EST NÉE.



Destinée à offrir un cadre pérenne aux démarches engagées, cette Fabrique constitue un espace de collaboration et vise à réguler, expérimenter et analyser les pratiques en matière de politiques Jeunesse.

- La Fabrique Jeunesse réunionnaise emprunte aux pôles de compétitivité une organisation composée de plusieurs collèges, ouvrant la réflexion et l'action à un nombre élargi de partenaires, issus du monde public comme de la société civile, ainsi qu'aux jeunes eux-mêmes.
- Elle organise dans une cohérence d'ensemble et autour d'une même ligne stratégique les partenariats institutionnels et financiers entre l'État et les collectivités, les dynamiques d'observation du territoire et les instances de réflexion pour l'action.
- Do-tank inédit, la Fabrique Jeunesse place l'État dans un rôle à la fois incitateur et innovant, s'efforçant de combiner les expertises publiques et celles de la société civile.
- Elle constitue un « pôle d'innovation » destiné à créer de nouveaux espaces d'exploration et d'action pour la jeunesse.
- La notion de compétence, celle des acteurs investis comme celle des jeunes concernés, est placée au cœur de ce dispositif expérimental mis en place pour les prochaines années à La Réunion. La valorisation des compétences des jeunes, la circulation des compétences des professionnels, la promotion des compétences de réussite et l'anticipation des besoins de compétences pour l'avenir constituent autant d'objectifs de la Fabrique.

La Fabrique Jeunesse réunionnaise fait ainsi une promesse, celle d'un profond changement dans les manières d'« accompagner » les jeunes à l'avenir.



PRINCIPALES FONCTIONS :

- L'observation de la jeunesse et des actions Jeunesse : données, études, benchmark...
- La mise en réseau, animation, mise en débat entre les acteurs,
- L'action pour les jeunes, par les jeunes : expérimentations, partages d'expériences,
- La posture prospective : fabrique à idées, anticipation, évaluation, capitalisation.

QUATRE « DOMAINES D'ACTION STRATÉGIQUES » :

- Les jeunes et le monde économique,
- Les compétences de réussite des jeunes réunionnaises,
- La prospective Jeunesse/ politiques Jeunesse,
- Les modes d'action Jeunesse : transversalité, lisibilité, innovation.

ORGANISATION :

- Une coordination par l'Agence Régionale de la Jeunesse (partenariat Etat/collectivités),
- Une instance de pilotage composée de 4 collèges :
 - Institutions,
 - Acteurs opérationnels,
 - Experts,
 - Jeunes/associations de jeunes,
- Des équipes dédiées :
 - Un coordonnateur préfigurateur,
 - Des équipes-projet et un référent par domaines d'action stratégiques (DAS),
- Un fonctionnement rythmé :
 - Une feuille de route sur trois années déclinée par DAS,
 - Un plan d'actions annuel,
 - Des rendez-vous de l'instance de pilotage trimestriels.

UNE BOÎTE À OUTILS :

- Connaissances, données, interviews,
- Groupes de travail,
- Expérimentations, actions,
- « Happy hours » : partage d'expériences entre jeunes, entre professionnels de terrain,
- Outils d'interpellation (relais institutionnels, experts),
- Capitalisation et lien avec Rencontres de la jeunesse / Forum réunionnais de la Jeunesse.

RETOURS D'ACTEURS

« Les jeunes au centre des dispositifs, cela a été le leitmotiv de l'Atelier. » (Sous-préfet)

« C'est encourageant de voir que, finalement, les jeunes pensent la même chose que nous ! » (CESER)

« Dans l'Atelier, on n'entendait plus les discours politiques habituels. » (Jeune Chambre économique)

« Les ateliers ont permis de mettre nos intuitions à l'épreuve. » (Université)

« J'étais un peu pessimiste au début. Et puis j'ai vu chez les jeunes cette capacité à croire. » (CESER)

« Cela a été l'occasion de créer des liens et d'avoir une meilleure compréhension des attentes de l'autre. » (Université)

« Il faut deux temporalités dans l'action : l'une tournée vers l'avenir, prospective, et l'autre tournée vers le présent. La jeunesse nous percute, aujourd'hui, tout de suite et pas demain. » (Conseil général)

« Il ne faut surtout pas perdre de vue les attentes des jeunes, ne pas parler à leur place. » (Université)

« L'Atelier prospective a montré que la cohérence était à portée de main, puisque nous avons réussi à faire travailler ensemble des acteurs d'horizons divers. » (Sous-préfet)

« On pourrait imaginer faire de la Fabrique Jeunesse un lieu d'expérimentation pour les autres politiques sectorielles. » (DJSCS)





L'artiste



Laurent Maillot
Dessinateur

Féru de dessin académique, de peinture et d'architecture, Laurent Maillot alias Tolliam est un artiste touche à tout, ouvert sur le monde qui l'entoure. Après avoir suivi un cursus scolaire en Arts appliqués et aux Beaux-Arts, Tolliam, qui se destinait à l'enseignement, a finalement choisi le dessin animé.

Ayant plus d'une corde à son arc, l'artiste a également signé trois albums de bandes dessinées. Il travaille en tant que formateur à l'Iloi, sur du développement de séries animées ainsi que des albums illustrés. Laurent Maillot a assisté aux Rencontres de la Jeunesse et nous a proposé une mise en images des thèmes évoqués à travers les planches qui accompagnent les textes de ce livret.



Ressources documentaires

Références sur la jeunesse et la société réunionnaises :

Dans la même série : Préfecture de La Réunion, *La Réunion 2040*, livret prospectif, ACADIE, 2013.
Préfecture de La Réunion, *Les rencontres de la Jeunesse*, livret des Actes de la journée du 6 juin 2014.

Références générales sur la jeunesse, l'action publique et la prospective :

Amsellem-Mainguy Y., Timoteo J., *Atlas des jeunes en France. Les 15-30 ans, une génération en marche*, INJEP, Editions Autrement, 2013.
Becquet V., Van de Velde C., et P. Loncle, *Politiques de Jeunesse, Le Grand Malentendu*, Ed. Champ Social, Coll. Questions de société, 2012.
Callon M., Lascoumes P. et Barthe Y., *Agir dans un monde incertain. Essai sur la démocratie technique*, Éditions du Seuil, 2001.
Cantelli F. et Genard J.-L. coord., *Action publique et subjectivité*, L.G.D.J., 2007.
Cordobès S. et Ducret R., 2010, « *Le «territoire créatif» : nouveau modèle ou utopie ?* », in Conseil d'analyse économique, *Créativité et innovation dans les territoires*, La Documentation française, p. 327-351.
DATAR, *Territoires 2040. Revue d'études et de prospective*, n°1, deuxième semestre 2010, « Aménager le changement », pp. 11-25.
Dubet F., *Les places et les chances. Repenser la justice sociale*, Le Seuil, 2010.
Esping-Andersen G., avec Palier B., *Trois leçons sur l'Etat-Providence*, Paris, Le Seuil, 2008.
Fondation Internet Nouvelle Génération (FING), « *Questions numériques 2014-2015* », *Controverses. Cahier d'enjeux et de prospective*, n°4, 2014.
Loncle P. et Muniglia V., 2011, « *Les catégorisations de la jeunesse en Europe au regard de l'action publique* », *Informations sociales*, n° 165-166, mars-avril, p. 120-127.
Sen A., 2012, *Repenser l'inégalité*, Paris, Le Seuil.
Van De Velde C., *Devenir adulte. Sociologie comparée de la jeunesse en Europe*, Paris, PUF, 2008.
Vanier M., « *Scénarios prospectifs : trois faux amis et un enterrement* », *Urbanisme*, n°386, septembre - octobre 2012, pp. 65-66.

Breton D., « *L'entrée dans l'âge adulte des jeunes réunionnaises et martiniquaises : la famille comme une «évidence»?* », *Politiques sociales et familiales*, n° 106, décembre 2011, pp. 25-378.
Labache L., « *La mobilité des jeunes réunionnais* », *Agora débats/jeunesses*, Presses de Sciences Po, n°50, 2008/4, pp. 22-32.
Morel S., Maire S., « *La jeunesse à La Réunion, une mise en prospective* », *Informations Sociales*, n° 184, novembre-décembre 2014.
Roinsard N., *La Réunion face au chômage de masse. Sociologie d'une société intégrée*, Rennes, PUR, 2007.
Simonin S., Wolff E., « *Ecole et famille à la Réunion : un lien problématique* », in *Revue française de pédagogie*, Volume 100, 1992, pp.35-45.
Vaxelaire D., *Le grand livre de l'histoire de la Réunion. De 1848 à nos jours*, tome 2, 2009.
Wolff E. et Watin M. dir., *La Réunion, une société en mutation*, Paris, Economica, 2010.

Travaux et études locales :

AD2R, *Les jeunes dans les Hauts. Trajectoires de vie et perspectives d'avenir*, étude, 2014.
CESR La Réunion, « *Enjeux et défis de La Réunion à l'horizon 2020* », Commission Prospective, 2002.
CRIJ, « *Dans la tête des jeunes réunionnais* », enquête menée par des jeunes en CAE Trajectoire, 2013.
INSEE, « *Communication écrite : un adulte sur cinq en situation préoccupante* », Economie de La Réunion, n°133. *INSEE Partenaires*, n°2, octobre 2008.
INSEE, « *Freins à la mobilité des jeunes Réunionnais en 2012* », *INSEE Partenaires*, n°22, juin 2013.
INSEE, « *Innovation «pév» : des handicaps partiellement surmontés, Enquête innovation 2008-2010* », *INSEE Partenaires*, n°20, Octobre 2012.
INSEE, « *Les services à la personne à La Réunion, 12 000 salariés et des organismes agréés en plein essor* », *INSEE Partenaires*, n°7, novembre 2009.
INSEE, « *Les services marchands à La Réunion, des potentiels de croissance pour l'emploi* », *INSEE Partenaires*, n°18, juin 2012.
INSEE, « *Profil des créations d'entreprises en 2010, l'entreprise individuelle pour s'insérer sur le marché du travail* », *INSEE Partenaires*, n°19, septembre 2012.
INSEE, « *Projections de population 2010. Horizon 2040 : La croissance de la population ralentit et le vieillissement s'accélère* », *Informations rapides La Réunion*, n° 167, décembre 2010.
MEDEF, « *Etude MEDEF sur les projets de recrutements, les emplois non pourvus et les besoins en compétences et en formation des entreprises françaises* », Synthèse régionale pour La Réunion, 2013.



Directeur de publication Dominique Sorain
Responsable éditorial Rémy Darroux
Rédaction & coordination Stéphanie Morel et Sarah Maire
acadie
Illustrations Laurent Maillot
Graphisme Edith Pasquier
Impression Graphica

” . . .
Secrétariat Général
pour les Affaires
Régionales

Au cours de l'année 2013, sous l'impulsion du préfet de La Réunion, les services de l'Etat ont mené collectivement une réflexion prospective à horizon 2040. Les grands enjeux pour le territoire ont été explorés et partagés selon trois axes : La Réunion dans son environnement proche et moins proche, La Réunion dans son aménagement et La Réunion face à ses potentiels. Ce premier exercice a donné lieu à une publication « La Réunion 2040 ». Au delà, les participants se sont rejoints sur la nécessité de prolonger l'exercice et de l'ouvrir à leurs partenaires. Ils se sont mis d'accord sur des thèmes et, parmi eux, celui de la jeunesse.

La prospective inspire aujourd'hui les réflexions dans des domaines aussi variés que l'aménagement du territoire, la démographie ou encore l'industrie. Elle constitue cependant une approche moins utilisée en matière de politiques sociales. Le choix du sujet de la jeunesse pour ce second volet prospectif a néanmoins fait écho auprès des partenaires et des acteurs du territoire que l'Etat voulait associer à l'exercice.

Avec la jeunesse, l'atelier 2014 a interrogé les potentiels de La Réunion. Comme pour la saison précédente, les participants ont été invités au cours de trois

séances de travail à se projeter à horizon 2040 et à imaginer des possibles pour la jeunesse et les politiques Jeunesse.

Ils ont pris appui dans leur exercice sur les apports très riches de témoignages, d'expériences et de vécus issus des Rencontres de la jeunesse, qui se sont tenues le 6 juin 2014. En effet, cette journée et tous les échanges qui l'ont précédée ont fait ressortir trois grands enjeux pour la jeunesse à La Réunion : l'ouverture au monde, l'identité culturelle et le parcours de réalisation des jeunes réunionnais.

Ce sont ces trois axes qui ont été mis en atelier et ont été travaillés à horizon 2040. Ce sont les résultats de cette projection qui sont à découvrir dans ce livret. Et comme explorer un horizon lointain n'a de sens que pour nourrir des réflexions plus immédiates, les « artisans » de cet atelier se sont mis d'accord sur les fondements d'une Fabrique Jeunesse : un lieu de gouvernance partagée, d'interpellation des politiques mises en place et de réflexions collectives construites autrement. Ce concept innovant est également présenté dans ce livret afin de témoigner des réalisations concrètes et immédiates qu'un exercice prospectif tel que « jeunesse Réunion 2040 » permet de faire émerger.



PREFET
DE LA REGION
REUNION